

Bien Vivre sur le Coteau

A court terme, le quartier sera éventré et étouffé par les constructions et les voies de transit facilitées.

Lors des dernières assemblées de quartier (24 et 28 novembre), la municipalité et les élus présents ne nous ont donné aucune information quant à l'avancée de ces projets, tant en matière de constructions de logements, que de voirie à venir. La concertation, pour les futures constructions Lion d'or, Génie, Berlioz, annoncée par la municipalité, et recommandée par le commissaire enquêteur, n'est pas à l'ordre du

jour. Nous devons nous opposer à ce que les travaux démarrent avant la concertation !

Une véritable concertation et non une simple présentation sur plans bouclée en une séance et entérinée d'avance !

Nous devons rester mobilisés l'année 2007 sera décisive !

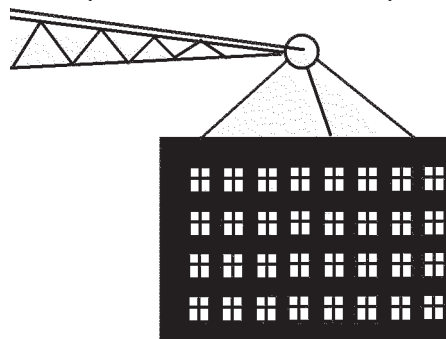
édito

Le PLU a été voté en mai 2006, à une (faible) majorité de 3 voix. Pour ce qui concerne notre quartier répertorié en zone UC, suite à notre mobilisation autour de l'enquête publique, les dégâts ont été limités en hauteur à R+2 (R+3 aux angles), en densité avec un COS à 0,7 (0,9 aux angles). D'autre part, le PLU prévoit un coefficient d'espace vert à 50%...

Il reste des projets très inquiétants pour l'avenir :

- Toute une partie du Coteau passe en zone UB (rue Beethoven, une partie de la rue Pergolèse, la rue des Cléveaux). Ceci va donc autoriser une densification importante : COS à 2,25 et jusqu'à R+7 de hauteur des constructions sur la rue Beethoven, dont le projet municipal annoncé prévoit l'allongement jusqu'à la rue Offenbach et l'élargissement à 17 m !

- Les sentes peuvent être élargies à 3,5 m minimum. On peut donc craindre pour leur préservation.



"Concertation" Génie - Lion d'or
1. mars 2007 : présentation
2. juin 2007 : décision
3. janvier 2008 : début des travaux

Soyez nombreux à venir à notre ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du 4 février pour débattre des actions à mettre en place !

Les Sentes du Coteau

De nombreux habitants sont favorables à la protection des sentes et des voies (particularité du Coteau, promenade à pied).

En fin d'année, des travaux d'élargissement ont été réalisés (bas de la voie Lecocq) et d'autres sont prévus (voie Delibes, haut de la voie Lecocq). B.V.C, ainsi que de nombreux voisins de ces voies, regrettent de n'avoir pas été informés correctement sur la nature des travaux ainsi que de la date de mise en route du chantier. Il est clair que l'association B.V.C n'est pas opposée à certains élargissements, à la condition que ceux-ci aient été approuvés majoritairement par les riverains concernés. Les riverains et le voisinage sont favorables, pour des raisons de sécurité piétonne et routière, soit à la réalisation de culs de sac automobiles, ou que les voies soient coupées en

leur milieu à la circulation, soit à un accès réservé aux riverains.

Mais si ces élargissements sont parfois nécessaires, il reste néanmoins qu'il ne faut pas sous-estimer l'importance de leur impact à court terme. Trafic supplémentaire (priorité au «tout voiture») et destruction du paysage et de sa poésie, sans parler de la faune et de la flore. Il suffit de voir la voie Pergolèse totalement dénaturée à l'angle de la voie Offenbach. Et son tronçon Génie-Offenbach emprunté par de plus en plus de véhicules transitaires, qui remontent depuis la 305 par la Beethoven et s'engouffrent le plus directement possible dans la montée.

.....
 • **2007 commence aussi par une pensée de solidarité avec les mal logés. Notre quartier fut celui des mal lotis, nous ne pouvons qu'encourager une politique de construction de logements dignes et de qualité, qui fasse échouer la spéculation immobilière.**

Bienvenue sur le Sentier des Arts !

L'urbanisation qui se profile à l'horizon tout proche menace gravement les derniers hérissons du quartier. Alors, par prévention, quelques-uns ont fleuri de-ci de-là sur le bitume du Coteau. Roses ou verts fluo, voie Verdi, Charcot, rue Berlioz ou Wagner, ils balisent discrètement (un peu trop peut-être), depuis juin dernier, le **Sentier des Arts**.

Ce **Sentier, voulu et tracé** par des amoureux de l'art et de la nature du quartier, relie la station de métro PVC au MAC/VAL. Il s'est imposé comme une évidence.

Le **MAC/VAL est une aubaine** pour Vitry. Unique musée d'art contemporain en banlieue, on ne peut que saluer cette audacieuse réalisation qui rend, par sa présence et sa politique d'ouverture, la création plastique contemporaine accessible à une large population, qui en est souvent éloignée.

Mais il est apparu très vite que le public parisien rechigne à se déplacer « si loin », de l'autre côté du périph' (4 kms !), par le métro ET le bus (à 3 chiffres !).

Sillonnant le Coteau par les sentes et venelles, au milieu de ses jardins, avec ses points de vue sur le val de Seine, le **Sentier des Arts** permet de rejoindre le MAC/VAL, en 20 ou 30 min (dans le sens de la descente !), selon que l'on choisit la voie rapide ou la voie bucolique, que l'on flâne ou descende tout schuss !

Du coup, le Coteau, quartier excentré, trouve une place nouvelle dans la ville comme porte d'entrée piétonnière, et le **Sentier des Arts** devient un moyen de mettre en valeur sa singularité verdoyante, comme un atout et une richesse pour Vitry.

On l'aura compris, développer ce Sentier, en améliorant le marquage et l'information, en développant les activités et animations artistiques sur et autour de son parcours, ne peut que contribuer à préserver le caractère exceptionnel des sentes, des points de vue et de la végétation du Coteau. Pour tous, les Parisiens qui découvriront un coin de banlieue inattendue, et les Vitriots, tous les Vitriots.

BVC se propose donc, dans les prochaines semaines, de renforcer le marquage du sentier avec un fléchage sur les clôtures et les palissades des jardins des riverains volontaires, de modifier la fin du parcours (pour éviter autant que possible l'avenue du Moulin de Saquet), de refaire un dépliant plus attractif, et d'organiser, au printemps, la fête du quartier, autour du **Sentier des Arts**.

Toutes les idées, suggestions, envies, bonnes volontés, et autres.... sont bienvenues !

*Le plan du **Sentier des Arts** est téléchargeable sur le site.*

Modèle de lettre pour protester contre l'élargissement de sentes et de voies

A la demande d'habitants du quartier inquiets de voir leur sente ou voie élargie dans un futur proche, nous vous proposons un modèle de lettre à adresser au Maire, une fois signée par une majorité de vos voisins.

Monsieur Le Maire,

Lors des dernières assemblées de quartier en novembre 2006, vous nous avez certifié qu'aucune sente ou voie ne serait élargie si la majorité des riverains ne le souhaitaient pas.

Nous venons donc par la présente vous demander le non élargissement de la voie XXX entre la rue XXX et la rue XXX, ainsi que d'enlever l'emprise prévue par le PLU.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions de recevoir nos salutations respectueuses.

Lettre signée par les riverains de la voie XXX, X signataires sur X habitations.

NOM

ADRESSE

SIGNATURE



Quelques questions autour de la circulation dans le quartier

1. Une réflexion : Dans notre quartier, avec les problèmes de circulation que tout le monde connaît et qui ne risquent pas de disparaître avec les constructions, il est nécessaire de favoriser des circulations alternatives à la voiture - à pied, à vélo. Cette approche a d'ailleurs été évoquée comme un point très important des assises du département pour le schéma régional de développement. Aujourd'hui, on pense, encore,

d'abord à l'accès des voitures, et ensuite, éventuellement, aux circulations douces. Il faudra retourner cette perspective.

2. Les constructions rues du Génie-Lion d'Or : Quel sera l'impact sur la circulation ? Quand sera élaboré le plan de circulation et de déplacement qui a été demandé par le commissaire enquêteur dans son rapport sur le PLU ? Y aura-t-il une concertation sur le sujet ?

3. Deux cas précis : Rues Pergolèse (élargissement à partir de la rue Offenbach) et Beethoven (prolongement). Quel sera le but de ces changements ? Le mail Beethoven de 11 mètres de large, planté d'arbres et d'une haie, ne remplacera pas un parc public ou un terrain de jeux qui manquent dans le quartier. Par contre, même si la chaussée ne fait que 6 mètres, cela donnera une rue de 17 mètres de large, et la possibilité, d'après les règles PLU pour cette zone, de construire jusqu'à R+7 autour ... La rue Pergolèse «haute» élargie entraînera le passage des voitures au milieu de l'îlot des sentes ce qui signifie encore de l'espace piéton protégé grignoté, et il n'en reste plus beaucoup. Est-ce utile ?

4. Les sentes : Elles méritent un bon traitement. Pourquoi ? Elles sont très utilisées par les piétons et par les cyclistes, pour aller travailler, aller à l'école, faire son marché, ou simplement se promener. En cela, elles suppléent en quelque sorte au parc public manquant dans le quartier. Elles jouent un rôle important pour le lien social – c'est là que les gens se rencontrent. Et que deviendrait le fameux « charme de quartier » sans elles ? C'est pourquoi si l'élargissement (même à 3,5m) d'une sente est vraiment nécessaire pour de bonnes raisons, il doit être fait très prudemment et il faudra veiller à aménager la sente élargie pour freiner la circulation des voitures et motos, en bloquant le transit. Les sentes seront-elles goudronnées ? Dans le rapport de l'enquête publique des voies Lecocq et Delibes, le commissaire enquêteur insiste sur le «matériau drainant pour la chaussée».



5. Pistes cyclables : Il faut constater qu'il existe des itinéraires fréquemment utilisés par les cyclistes, qu'il serait facile de sécuriser. Ainsi entre la cité Auber et l'école Marcel Cachin, des parents emmènent leurs enfants à vélo, le bas de la rue des Malassis (en sens unique entre les rues Lagaisse et Auber) pourrait être aménagé. Cela permettrait aussi de rejoindre le couloir bus sur la RN305, pour aller vers Paris, dont il faut autoriser l'accès aux vélos, etc. Ou, encore, créer un tracé parallèle aux rues du Génie ou Berlioz et Lion d'Or (il n'y a pas de sente dans ce secteur).

6. Et enfin, deux points récurrents : Le manque d'un transport en commun, et – toujours - la vitesse excessive dans les rues : Berlioz, Génie, Mozart, Donizetti, Camélinat ...

Jonathan est étudiant en Master de recherche en Anthropologie sociale, à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS).
Son sujet de mémoire : les rapports des citoyens à leur environnement. Le constat de départ : les villes sont de plus en plus obligées de faire une place à la nature, face à la pression exercée par les riverains sur les politiques publiques. A ce titre Jonathan a assisté à la dernière assemblée de quartier.
Impressions.

« Peu habitué aux assemblées de quartier, je suis arrivé à l'école Cachin ce 28 novembre assez intrigué. Ma connaissance du Coteau de Vitry-sur-Seine se résumait à peu de choses, seule une rapide présentation m'en avait été faite peu avant. Je me suis donc assis au milieu de riverains dont les préoccupations m'étaient relativement inconnues et face au maire que j'apercevais pour la première fois. N'ayant d'autre objectif que de découvrir ce qui faisait l'originalité de ce quartier, j'ai allumé mon dictaphone et je me suis laissé porter par le débat.

Tout de suite, c'est le décalage manifeste de discours entre les deux parties – riverains et équipe municipale – qui a suscité chez moi le plus d'étonnement. En dépit d'un vocabulaire commun – environnement, développement, quartier –, elles ne semblaient pas parler de la même chose. Du côté de l'équipe municipale, on parlait commune, avenir et urbanisme ; du côté riverains, on parlait quartier, préservation et nature. Impatients par un long discours sur le développement futur de la commune, bien éloigné des préoccupations de ce quartier, les riverains se sont empressés de recentrer le débat sur leur quartier une fois ouverte la séance de questions libres. Les désaccords au sujet du nouveau PLU et les inquiétudes au sujet de l'avenir ont alors pu être évoqués. Comment éviter un tel décalage dans les discours quand les intérêts en jeu divergent autant ? Le maire, de par sa fonction, se doit de contenter la majorité de ses administrés et donc de se positionner à l'échelle globale de sa commune. Quant aux habitants du Coteau, ils demandent des aménagements locaux conformes à un désir de préservation de leur quartier. Au vu des motivations de chacune des deux parties à se réunir dans cette école ce soir-là, un terrain d'entente n'était effectivement pas aisé à trouver.

Selon moi, le déroulement de cette soirée est en réalité assez révélateur d'un malaise général en matière d'environnement – j'entends par là, un territoire dans lequel évolue une population humaine. Deux univers, à deux échelles différentes, se heurtent l'un à l'autre : une entité globale a les moyens de décider du devenir du local. Or, comment les instances décisionnelles, vu leurs exigences, pourraient-elles se mettre réellement à la portée des réalités locales ? Les divergences d'intérêts entre ces deux entités font que le dialogue est biaisé avant même de commencer ! Ne serait-il pas plus judicieux que les individus aient un rôle actif dans les prises de décision les concernant, de façon à permettre une meilleure cohérence des mesures à leur échelle ?

Peut-être serait-il utile de poser cette question aux différents acteurs présents ce soir-là... Par ailleurs, bien que légèrement «effrayé» par la virulence des échanges ce soir-là dans ce qui était ma première assemblée de quartier, je ne peux que me réjouir de l'existence de cet espace permettant l'interpellation des élus par des citoyens engagés dans la vie de leur quartier. On est sur la bonne voie... »

Au fait, BVC : qu'est-ce que c'est ?

BVC ou Bien Vivre sur le Coteau est tout d'abord une association de quartier. Elle a, aujourd'hui, presque vingt ans, et plusieurs combats à son actif : le plus important a été celui contre la route CD61 qui aurait complètement englouti ce petit endroit. Le temps a passé, mais l'association est toujours vivante, et elle a bien un rôle à jouer, surtout en ce moment où de grands changements pointent à l'horizon. BVC veut, avec les modestes moyens qui sont les siens, aider à développer intelligemment le quartier dans lequel nous vivons et que nous aimons. Il ne s'agit pas d'un forum d'experts, mais d'un lieu de discussion pour tout le monde, car nous sommes persuadés que plus nous serons nombreux à y réfléchir, plus nous trouverons de bonnes idées. Notre force, c'est notre connaissance du quartier, l'ouverture à la discussion, notre mobilisation. Et nous avons une réelle volonté de peser sur les décisions.

L'action de l'association a plusieurs volets.

Tout d'abord, BVC veut créer des occasions pour se rencontrer, discuter du quartier, mais aussi de jardinage, ou des animaux domestiques, voire de tout autre chose, ou, pour ceux qui ne sont pas trop bavards, échanger les plantes de son jardin ou gagner un « superbe » objet à la tombola ; bref, passer un bon moment ensemble. La grande fête sur le large terrain de la rue du Génie a lieu d'habitude juste avant les grandes vacances, les rencontres sur le « terrain de pétanque » peuvent se tenir à l'automne et au printemps.

Le caractère vert du quartier nous tient particulièrement à cœur. Nous voulons préserver tout ce qui fait le charme de cet endroit : les sentes, les jardins et les potagers, le calme. Pour cela, le développement

des circulations douces (à pied, à vélo) et la création d'un minimum de transport en commun (un mini-bus par exemple) serait indispensable. Nous ne sommes pas, par principe, contre de nouvelles constructions sur le Coteau, mais nous voulons que l'équilibre et le charme du quartier soient préservés. Nous demandons la transformation des terrains municipaux (achetés lors des préemptions pour la CD61) en espaces publics verts et ouverts, pour les vitriots qui n'en n'ont pas : jardins partagés, sport, potager, ... friches. Nous exigeons que les habitants soient à temps informés sur les projets qui émanent de la municipalité ou des promoteurs. Nous exigeons qu'ils aient une réelle possibilité d'en discuter, et que leur avis soit écouté. Aujourd'hui, nous sommes loin du compte. Nous le répétons, une décision doit être le résultat d'un vrai débat, et la transparence est absolument nécessaire à la réussite des changements à venir dans l'intérêt de tous.

Le Sentier des Arts est un projet de l'association qui a été bien entamé en 2006 et qui va se poursuivre cette année (voir information en page 2).

Il reste un quatrième volet : tout ce qui serait possible de faire et qui n'est pas fait faute de temps ! Par exemple : faire une recherche plus approfondie sur l'histoire du quartier, prendre contact avec des associations de défense de l'environnement, essayer de regarder un peu autour de nous pour voir ce qui se fait en matière d'urbanisme ailleurs, installer un refuge LPO, rechercher des informations sur le jardinage écologique, ou sur le jardinage tout court, pour les mettre en commun, et certainement encore beaucoup d'autres choses. Ceci pour dire que les bonnes volontés sont les bienvenues !

Vous l'avez compris : ce que sera BVC cru 2007 dépend de ses membres. Il y a du pain sur la planche et il y a de la place pour tout le monde.

Assemblée générale de Bien Vivre sur le Coteau

**dimanche 4 février 2007, à 10h,
Ecole maternelle des Malassis
(réfectoire) 22, rue Glück**

Ordre du jour :

- bilan des activités 2006 ;
- bilan financier ;
- débat sur les perspectives et actions à venir ;
- élection du conseil d'administration.

Bulletin d'adhésion à

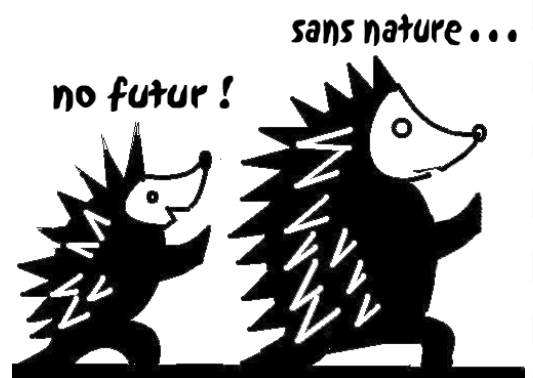
Bien Vivre sur le Coteau,
à retourner à Anne Haller, 12, rue Verdi

Nom :

Prénom :

Adresse :

Montant de la cotisation à joindre = 10€



Bien Vivre sur le Coteau

<http://bvsc.free.fr/>

bienvivresurlecoteau@yahoo.fr

01 47 26 12 74